



Chapitre 5 : 05. Le placard

Par aleclcraft

Publié sur [Fanfictions.fr](#).

[Voir les autres chapitres.](#)

05. Le placard

Étrangement, j'avais laissé passer du temps depuis que j'avais trouvé cette étrange clef dans le pick-up. J'avais même préféré laisser passer une semaine entière de cours, une semaine où cette chère Stella Neblar avait visiblement décidé de m'éviter. Je ne savais franchement pas ce que je lui avais fait ni même exactement ce qu'il s'était passé lors de la fête. Comment avais-je bien pu me sentir aussi mal après un simple contact physique ? C'était impossible après tout, je n'avais jamais entendu dire que l'on pouvait se sentir défaillir comme ça dès que quelqu'un vous touchait. Et pourtant, j'avais beau réfléchir des heures durant, je ne comprenais pas pourquoi. En plus j'étais étonnement le seul à ressentir cela, les autres élèves ne les fréquentaient certes pas énormément mais aucun ne semblait au bord du malaise en se trouvant avec eux. J'étais peut-être un cas unique, un peu comme un ejaculateur précoce mais uniquement en sa présence, qui perdait tous ses moyens à proximité de la fille qui lui plaisait. En fait, je crois que durant toute cette semaine, j'avais ressenti énormément d'appréhension à cause de cette clef qui me travaillait beaucoup plus que Stella en réalité. Par acquis de conscience, je m'étais quand même renseigné sur la boîte d'allumettes car cette dernière était à l'effigie et au logo d'un bar particulier. Ce fameux bar, pas très loin de la ville de Maple Wood d'ailleurs et appelé Chez Gary, n'était en soit pas si intéressant que cela. Bon, il avait pour spécialité les oignons frits et même si mon grand-père adorait cela de son vivant, je supposais que ce n'était pas le seul intérêt. Sur le site de ce fameux bar, il n'y avait rien de bien croustillant à part ces fameux oignons. La seule chose qui pouvait sortir de l'ordinaire, c'était ses soirées à thèmes. Il y avait du karaoké, du loto et bien des conneries du genre capable de faire rêver les habitants d'un petit patelin perdu. En plus, certains clubs s'y réunissaient mais aucun ne me semblait important. Je ne voyais pas mon grand-père collectionner des timbres dans un club philatélique, ni être musicien ou humoriste pour les soirées scène ouverte et surtout, en croisant les doigts d'ailleurs, je ne le voyais pas membre du club de personnes bien pensantes, ces mêmes personnes capables d'estimer que le prêtre de la Petite Sirène de Disney avait une érection et non pas qu'il s'agissait de ses genoux. Et le pire c'était que ces personnes manifestaient contre les couples homosexuels, alors que mon grand-père m'avait toujours semblé extrêmement ouvert. D'ailleurs son propre associé dans sa boîte était homosexuel, en couple et parent d'un enfant adopté. Mais la véritable raison pour laquelle je n'osais pas me servir de la clef, c'était peut-être la peur de ce que je pourrais y découvrir. Il y avait tellement de possibilités diverses et variées. Parmis les pires situations que j'avais pu imaginer, il y avait entre autres une collection de produits néo-nazis, peu possible mais ne sait-on jamais. Dans la catégorie effrayante, j'avais également rangé les éventualités de trophées dérangeants tels ceux que gardaient violeurs ou tueurs en série, on ne peut jamais être sûr mais j'espérais



franchement que non, je n'avais pas envie d'être le petit fils de Jeffrey Dahmer. Mais malheureusement, il y avait une possibilité qui m'inquiétait beaucoup plus et qui en plus avait quand même beaucoup plus de crédibilités que les précédentes éventualités. Ce dimanche là encore, j'observais la clef en réfléchissant à cette éventualité qui me faisait peur.

- Merde Grand-père... J'espère franchement que t'as pas fait ça à Grand-mère..., marmonnai-je en faisant tourner la clef entre mes doigts.

Vous la voyez peut-être venir également cette inquiétude. Oui, j'avais peur que mon grand-père ait osé mener une double vie et qu'il l'ait caché dans ce placard. J'avais même imaginé ce que j'allais faire si c'était cette possibilité la réalité, devais-je le dire à mon père ou devais-je détruire ces informations ? Et puis, est-ce que j'estimais que j'avais envie de connaître cette possibilité. Après tout si Grand-père avait mené une double vie, ses enfants ou petits-enfants nés de cette relation adultérine éventuelle n'y étaient pour rien, et ils aimeraient peut-être également avoir des souvenirs de lui.

- Et puis merde ! m'exclamai-je alors énervé et plutôt migraineux à force de me poser des milliers des questions.

Je m'étais donc dirigé vers la porte de ma chambre et je l'avais verrouillée. C'était peut-être inutile, mes parents ayant emmené mon petit frère et ma grand-mère faire les courses au centre commercial du coin mais il valait mieux prévenir que guérir. J'avais l'habitude que le nain débarque dans ma chambre pour me montrer ses derniers pokémons attrapés alors il valait mieux éviter qu'il ne puisse découvrir une photo de grand-père avec une autre femme car il était littéralement incapable de garder un secret. La meilleure preuve datait de l'année de mes quatorze ans, quand j'avais embrassé ma première petite amie et accessoirement voisine. Même pas cinq minutes après qu'il nous ait vus, j'étais balancé aux parents et encore il était plus jeune et ne savait pas foncièrement s'expliquer. Bref, je m'étais approché du placard, clef en main, prêt à peut-être faire voler ma famille en éclats.

- Allez... Avoue t'étais philatéliste, dis-je en croisant presque les doigts quand j'avais décidé d'avancer la clef vers la serrure.

Étonnement, j'avais soudainement envisagé une énième possibilité qui ne m'avait pas encore traversé l'esprit. Il restait aussi celle là, la moins gênante de toute et forcément celle qui impliquait que cette clef n'ouvrirait pas le placard. Après tout c'était également possible. Mais bon, quand faut y aller, faut y aller, comme disait l'adage. Alors, j'avais pris ma décision et j'avais approché la clef. Elle s'y glissa sans aucune résistance et j'avais donc inspiré avant de la tourner. Un petit cliquetis caractéristiques d'une serrure qui se déverrouille me parvint alors et j'avais inspiré encore une fois.

- C'était la bonne clef, dis-je en fermant les yeux avant d'ouvrir la porte.

J'avais enfin ouvert la porte et il était grandement temps d'ouvrir les yeux. Je le fis donc avec une inquiétude extrêmement palpable. J'avais ainsi eu le loisir de découvrir l'étrange contenu du placard. Il y avait un très épais classeur et quelques cahier. Cela pouvait être des documents



sur sa seconde famille mais il fallait que je sache si tout cela allait faire une jolie rencontre avec mon briquet ou pas. J'avais pris la décision d'ouvrir le classeur en premier alors je l'avais attrapé et je fus sidéré de son poids.

- La vache, dis-je en le posant sur mon lit avant que les cahiers ne le rejoigne.

Je m'étais rapidement relevé, frottant mon jean sur lequel j'avais par inadvertance déposé la poussière du classeur et j'avais refermé le placard aux secrets.

- Bon Ryann... Il est peut-être temps de découvrir tout ça, dis-je pour m'encourager.

Je m'étais posé tranquillement sur mon lit en fixant ce gros classeur noir qui semblait tellement rempli qu'il risquait d'exploser en répandant son contenu si j'essayais d'y ajouter quoique ce soit. Du bout de mes doigts tremblants, j'avais ouvert le classeur et je fus plutôt étonné et énormément circonspect de ce que je voyais.

- Des coupures de journaux ? demandai-je bêtement en voyant ceux-ci.

Plutôt vieilles d'ailleurs ces fameuses coupures, tellement qu'elles en étaient bien jaunies. J'avais vu la date sur la toute première et elle datait de bien longtemps.

- Mille neuf cent cinquante six..., marmonnai-je en réfléchissant. Grand-père n'était pas né... Je crois, dis-je en réfléchissant.

Ce journal, plutôt originaire du Maine, montrait une photo que l'on pourrait qualifier de flou, il n'y avait pas d'autres mots en fait pour qualifier ce fond noir avec un petit point qui avait dû être lumineux.

- Un étrange point lumineux dans le ciel du Maine, lus-je à haute voix. Non sérieux ?

Alors là, j'étais assez surpris de ce que je voyais à cet instant là. Par acquis de conscience, j'avais quand même lu l'article.

- En cette soirée du sept juillet, l'agriculteur Seamus Carmichael, partit traire son cheptel de vaches qui rappelons le à nos chers lecteurs, sont des bêtes de concours ayant de nombreuses fois des concours locaux et même nationaux, depuis bien des ann.... Mais on s'en branle de ses vaches!!!! m'énervait je en passant les lignes.

Alors d'accord, on était dans un état d'agriculteurs mais l'important c'était bien cette photo pas les états de service de ses vaches. Étonnement, l'auteur de l'article avait dû en douter car il y avait littéralement des noms de vaches et de prix. Comme si les lecteurs en avaient quelque chose à foutre de savoir que la vache Huguette avait gagné un prix l'année précédente... Je vous jure...

- Ha voilà... Seamus a eu la grande surprise de voir dans le ciel à l'arrière de sa maison une étrange lueur, pus-je enfin lire en découvrant l'intérêt de l'article. Fonçant rapidement en son



domicile, il récupéra un appareil photo récemment acquis grâce aux dix mille dollars gagné lors du con... Bla bla bla... Ha... Il a photographié cette étrange lueur que vous pouvez découvrir dans cet article... Tout ça pour ça... Était-ce un ballon météorologique? Un avion de tourisme cherchant la piste située à soixante dix kilomètres ou un véhicule militaire ? Nul ne le sait et pas même Seamus, ce dernier a largement signifié que cet objet volant était longuement resté fixe avant de soudainement disparaître laissant notre cher Seamus dubitatif. Il en fut de même de notre rédaction, et l'armée refusant de nous répondre, il doit s'agir de la dernière possibilité. Peut-être que ce cher Seamus a découvert une arme qui nous servira en cas d'attaque de ces salauds communistes mais nous invitons nos lecteurs à observer si cela se reproduit. En attendant, je vous rappelle que Seamus se trouvera pour le prochain con... Mais il m'emmerde avec ces concours ce débile profond...

J'avais tiqué sur les termes "Salauds Communistes" avant de me souvenir qu'il s'agissait d'une toute autre époque que la mienne. Cet article devait faire figure de pionnier en la matière et j'avais souri.

- C'est tout? Grand-père était féru d'ufologie ? demandai-je consterné. Mais pourquoi cacher cela? Il ne voulait pas passer pour un dingue?

J'avais en effet tourné la page pour découvrir un autre article, venant de l'état voisin du Massachusetts. Et les suivants étaient du même acabit. Des années durant, mon grand-père avait dû collecter des archives de ce genre de signalement avant de prendre les journaux de son époque. Naturellement, comme partout ailleurs, le nombre avait bien grandi après la fameuse affaire de Roswell au Nouveau Mexique et ses supposés petits hommes gris. Il avait d'ailleurs des articles de presse spécialisée dans ce domaine un peu plus loin dans le classeur. C'était amusant. En fait, moi qui ne m'y étais jamais franchement intéressé aux fameux aliens, à part peut-être à celle de "La Mutante" mais pas forcément pour les mêmes raisons que mon grand-père, je trouvais cela intriguant. Bon forcément, il y avait les célèbres récits de personnes dont le taux d'alcoolémie défiait déjà l'entendement, des autres marginaux en tout genre, mais aussi de personnes visiblement blanches comme neige.

- Ok... Grand-père était très passionné..., marmonnai-je en tournant les pages.

C'était surprenant mais j'ignorais totalement que le Maine avait son petit lot de récit de ce style. Grand-père avait même des articles de journaux venant de revues provenant des réserves amérindiennes. Petit à petit, j'avais même repéré que mon grand-père surlignait certains articles, en soulignait d'autres et entourait certains mots récurrents. Puis, de plus en plus souvent, il y avait des articles imprimés sur des pages web, la plupart du temps sur les Amérindiens. Je ne comprenais pas franchement la raison avant de me souvenir de ce qu'avait dit le natif américain dans la station service. Alors, sans hésitation, je me suis intéressé à cela.

- "Quand une foule d'observations d'OVNIS ont commencé à être rapportées à la fin des années 1940, certains Amérindiens l'ont pris comme un signe d'alerte basé sur leurs propres histoires d'êtres des étoiles. En 1948, un écrivain Navajo nommé Oge-Make écrivit un article de magazine établissant un parallèle entre le phénomène moderne des OVNIS et les expériences des Amérindiens qui vivaient dans la région de la Vallée de la Mort en Californie", lus-je



tranquillement. Aussi vieux?

C'était même avant Roswell, ce qui impliquait que ce n'était nullement inspiré. J'avais décidé de poursuivre la lecture car ce sujet était intéressant.

- "Il décrit un passé des Indiens Paiute et il y avait une espèce d'humain qui vivait dans les montagnes à l'ouest de La Vallée de la Mort et qui avait une civilisation merveilleuse et très avancée. Ils possédaient d'immenses bateaux à rames, tels qu'ils sont décrits dans ce mythe. Des machines volantes rapides. C'est sans doute la norme pour les légendes indigènes de se référer au Ciel et de raconter les anciennes interactions avec ceux qui vivent dans le ciel, ou qui ont abouti à des montages célestes, tels que la formation des Pléiades, dues aux événements sur terre. Cette constellation, en effet, apparaît avec une certaine régularité dans les vestiges des peuples autochtones antiques. Nous pouvons supposer en partie que c'est en raison de la nature « extérieure » des cultures indigènes avec le ciel, et en particulier le ciel nocturne. La réalité, pour ainsi dire, est rarement envisagée par ceux qui résident à l'intérieur.", avais-je continué assidûment.

Il y avait des dizaines et des dizaines d'extraits sur les Amérindiens, leur culture, leurs croyances et leurs légendes. Étonnement, ces seuls articles pourraient suffir à pousser les gens à croire aux extraterrestres. Comment des tribus qui ne se côtoyaient jamais, ou ne pouvaient même se rencontrer, avaient les mêmes légendes et les mêmes croyances ?

- "Les Hopi croient que leurs ancêtres sont venus des Pléiades. Ils les appellent Chuhukon, ce qui veut dire « ceux qui s'accrochent ». C'est en référence à cette grappe étoilée étroitement groupée qu'on peut voir à l'œil nu. De même, les premières légendes dakota parlent des Pléiades, ou Tiyami, comme la demeure des ancêtres. D'autres légendes indigènes, y compris celles des Lakota, dont nous avons été informés récemment par un important membre des tribus montagnardes du Montana, ne parlent pas nécessairement de Peuple des étoiles, mais d'êtres mystérieux venant d'en haut. Ils arrivent en tant que sphères lumineuses et enlèvent des enfants. Cela correspond étrangement au « folklore » populaire sur les programmes d'enlèvement et d'élevage extraterrestres...", finis-je par lire. C'est dingue... À croire que cela a inspiré les théoriciens.

Mais pourquoi mon grand-père y prêtait autant d'attention, il y avait plein de notes diverses et variées et la plupart je ne les comprenait même pas. En fait si, je comprenais en gros certaines choses. La plupart semblaient même être des coordonnées mais pas des coordonnées GPS. J'avais deviné qu'elles étaient des coordonnées à cause du nombre incroyable de chiffres. Et puis surtout, il y avait la dernière page, la plus intéressante de tout le classeur. J'avais immédiatement remarqué la chemise plastifiée et transparente et j'avais sorti son contenu avec précaution. Dépliant le document très soigneusement plié d'ailleurs, j'avais eu le loisir de découvrir une carte de la région et de l'état. J'avais dû la placer sur mon lit pour découvrir son ampleur et je fus assez étonné. Mon grand-père avait placé des points colorés dans plein de lieux, selon la légende certain n'étaient que des personnes ayant aperçu quelque chose, une autre couleur indiquait des preuves photographiques et une autre encore indiquait des gens étant soi-disant entrés en contact avec une forme de vie extraterrestre.



- Mais bien sûr... Téléphone maison, marmonnai-je en me disant que ceux prétendant avoir été enlevé ou ayant subi quelques expériences étaient des affabulateurs.

Mais j'avais surtout remarqué un détail. En effet, sur la carte et avec un gros feutre, mon grand-père avait entouré Maple Wood. Il n'y avait aucun point sur Maple Wood, comme si il ne s'y était jamais rien passé. Mais c'était bien le point d'interrogation qui m'interpellait le plus. Mon grand-père semblait avoir été perplexe qu'au milieu de tous ces témoignages, il n'y avait rien à Maple Wood.

- Et oui... Même les aliens ne veulent pas envahir ce patelin de merde, dis-je à moi-même en riant.

J'avais ensuite replié la carte avec méticulosité pour la ranger et refermer le classeur auquel je pensais revenir quand ce serait un moment calme. Je trouvais cela très amusant que mon grand-père fasse cela mais que Kyle aussi était un peu passionné de cela. Des personnes s'y intéressaient mais visiblement sans raison. J'avais alors regardé ce qui m'appelait avidement sur mon lit, des carnets de notes.

- Alors... As-tu rencontré Mila Kunis ? demandai-je en riant en évoquant cette énorme daube qu'était le film Jupiter.

J'avais attrapé le premier carnet pour l'ouvrir quand quelque chose en glissa et s'échappa au sol, glissant sous mon lit.

- Rhaaaa! Putain quel boulet! m'insultai-je moi-même.

Je m'étais ensuite mis à genoux en cherchant ce que j'avais fait tomber sous le lit. Mes doigts effleurèrent des chaussettes oubliées là, chambre d'adolescent oblige, mais également un vieil emballage de gâteaux. J'avais ensuite senti un bout de papier que j'avais sorti.

- Ho... Un dollar... Je paume vraiment tout, marmonnai-je avant de poursuivre ma recherche.

Et là, j'avais senti un fil sur lequel j'avais tiré trainant quelque chose de léger sur le sol. Je l'avais donc sorti pour observer cela et j'étais tombé sur un collier.

- Une pointe de flèche ? m'exclamai-je surpris. Peut-être un cadeau d'une personne venant d'une réserve.

J'avais observé cette pointe de flèche avec assiduité, remarquant qu'elle était beaucoup plus fine qu'habituellement. Je le savais car j'en avais eu une à une époque pas si lointaine mais je l'avais offerte à la voisine suscitée plus haut car elle lui plaisait. Elle ne me l'avait pas rendue mais je n'avais même pas pensé à ma réclamer. Bon cela n'avait pas d'importance. Revenons à cette pointe de flèche. Il n'y avait pas que son épaisseur qui me semblait différente, son poids aussi car elle ne pesait presque rien. Et puis il y avait comme quelque chose de gravé dessus, pas du texte non mais comme un motif irisé. Cela aurait presque ressemblé à un acier damassé.



- Elle est marrante cette flèche..., dis-je avant de hausser les épaules.

Cela appartenait à mon grand-père, c'était un souvenir de lui alors, je l'avais passée autour de mon cou. Effectivement, je n'avais pas l'impression de porter un collier.

- Bon..., dis-je en touchant la flèche. Indique moi le vaisseau alien... Ha ben ça marche pas...

J'étais un peu con sur les bords quand même, surtout avec du recul sur la situation. Cette fois, j'avais décidé d'attraper les cahiers et de les observer avant. Ils étaient totalement noirs mais on voyait clairement que mon grand-père les avait marqué pour les numérotter. J'avais donc pris le premier parce qu'après tout, personne ne commence Harry Potter par Les Reliques de la Mort ou le Seigneur des Anneaux par Le Retour du Roi, et je l'avais ouvert pour découvrir une écriture à laquelle j'étais habitué, celle de Grand-père. Cela m'avait fait un petit quelque chose, la nostalgie sans doute. Il n'y avait principalement que du texte, mais parfois un petit croquis ou un gribouillis bizarre.

- Commençons par le début..., dis-je avant de lire. " June est enceinte, je suis tellement heureux."

Drôle d'introduction mais bon passons, j'avais surtout remarqué que l'écriture de Grand-père était plus nerveuse en bas de page, visiblement le journal était plus intéressant après. Bref... Reprenons.

- " Selon elle, je dois tenir un journal pour évacuer mon stress d'être Papa... Je sais que j'étais démolì après sa fausse couche mais je positive... ". Grand-mère avait failli avoir un autre enfant ? m'étonnai-je. Je l'ignorais... Ça doit tabou dans la famille... " Je n'arrive pas à en comprendre l'intérêt mais bon... Si ça lui fait plaisir, c'est plus simple que de trouver des fraises."

Grand-père avait le même humour que moi visiblement. On savait donc à qui je ressemblais.

- "Elle m'a envoyé acheter de la confiture chez David, comme si je n'y étais pas allé ce matin. Bref... Je m'y rends... Quel intérêt de tenir un journal... Elle va aussi me faire tricoter pour oublier mon stress ?" lus-je en riant. C'est tordant... Bon ça va devenir intéressant, son écriture change.

J'avais inspiré et j'étais plutôt pressé de savoir. Et j'allais être servi.

- " Mais qu'est-ce que c'était ?" lus-je en étant visiblement aussi nerveux que lui. " C'est arrivé quand je suis sorti de chez David. Sur la route là... Au bord... J'ai cru que c'était un de ces fichus hippie à la noix, mais non c'était autre chose. Je l'ai compris quand je l'ai vu... Les phares l'ont doucement éclairé et il s'est retourné. Je ne sais pas ce que c'était, mais ce n'était pas franchement humain. J'aurais pu croire à une bête si ce machin n'était pas bipède, un puma ça marche à quatre pattes. Ce truc, cette chose... Sa peau ne semblait même pas basique, on aurait dit une pierre ou un minéral quelconque... Cela ressemblait presque à du quartz. Dès que je l'ai vu, j'ai pilé, j'ai dû massacer les freins. Cette chose s'est retournée et j'ai compris qu'elle transportait une énorme caisse, un truc cylindrique, comme un baril de pétrole ou une autre



chose du genre. Ces yeux... Je ne pourrai pas les oublier... Ils brillaient d'une lumière étrange... Elle n'était pas blanche... Presque violette... Et ce truc m'a fixé. J'avoue, j'ai paniqué et je suis descendu de ma voiture en agrippant mon fusil. J'ai braqué celui-ci sur cette chose, paniqué, et elle m'a regardé fixement. C'était comme si elle n'avait pas peur. Je lui ai hurlé de ne pas bouger mais elle s'est contentée de me regarder. Et puis j'ai entendu un bruit, un bruit bizarre derrière moi. Je me suis retourné et là, y avait une deuxième de ces bestioles. Elle était plus petite que la première mais elle m'a fixé avec peur? Ou méchanceté je n'en sais foutre rien. J'ai encore plus paniqué et j'ai tenté de lui fracasser la tête à coup de crosse de fusil. Cette bestiole a attrapé le fusil au vol, comme si elle savait que j'allais frapper. J'ai tenté de m'en débarrasser en la bousculant mais c'était totalement vain. Elle m'a alors poussé contre ma voiture et je l'ai vue revarder le fusil attentivement. Sa peau de quartz a alors changé et elle s'est... Je sais pas si on peut dire transformée mais elle a pris l'apparence du bois de la crosse... J'ai écarquillé les yeux en la regardant bêtement quand soudain, j'ai senti une main sur mon épaule. J'aurais pu me pisser dessus de trouille en tournant la tête pour voir la deuxième bestiole. Et là... C'est comme si on m'avait piqué avec un câble électrique... J'ai juste perdu conscience...", lus-je avant de me rendre compte que je respirais difficilement.

C'était complètement dingue, mon grand-père évoquait clairement une rencontre avec une forme de vie inconnue et visiblement intelligente. C'était tellement invraisemblable que j'en devins impatient de connaître la suite.

- "Soudain, je me suis réveillé", repris je immédiatement. " J'avais dû rêver, en tout cas c'est ce que je pense... Et puis j'ai vu mon fusil par terre... Il était totalement démonté, comme par des mains expertes. Cette chose avait totalement démonté mon fusil. J'ai tout ramassé, pièce par pièce et puis, j'ai trouvé un truc aussi étrange que ce que je viens de voir. Y avait une pointe de flèche."

Je m'étais figé en touchant le collier, c'était ce jour là, cela venait de là. C'était invraisemblable.

- " C'est plus léger qu'une flèche, en tout cas des flèches habituelles... Et en plus y a un dessin dessus, maintenant que j'y pense y avait presque le même sur la peau de ces choses. Je note tout ça mais personne ne me croira jamais. Je suis sûr que si j'en parle à June elle va me dire que je sors du bar. Bon depuis la fausse couche j'ai beaucoup bu mais depuis qu'elle est enceinte plus une seule fichue goutte... Et là je veux un truc à boire... J'y crois pas c'est comme ces machins dont on parle partout, comme à Roswell... J'y crois pas pourtant... Je pense que je reviendrai demain quand il fera jour, je veux explorer la zone voir si je trouve autre chose...", conclus je en lisant la première date.

J'étais assez sous le choc, tellement que j'avais relu ce premier passage en fait. Je venais surtout de comprendre que si mon grand-père s'était intéressé aux extraterrestres, c'était sans doute parce qu'il était extrêmement convaincu que c'était bien cela qu'il avait rencontré. Je crois que j'étais incapable d'imaginer ce qu'il avait non seulement pensé découvrir mais surtout ce qu'il avait pu ressentir à cet instant là. Le reste de la lecture me tentait déjà. Je savais à cet instant là à quel point j'allais étudier ses écrits, ils étaient intriguant. Mais j'avais été plutôt surpris d'un détail. Si il avait croisé quelque chose d'anormal à Maple Wood, il ne pouvait pas être le seul. Mais cette carte étudiée plutôt, et bien elle ne possédait aucune marque sur la ville



comme si il ne s'y était jamais rien passé. Mon grand-père était-il le seul à avoir rencontré un tel être ? La suite allait peut-être me l'indiquer.

- " J'y suis retourné, maintenant qu'il fait jour. Je préfère tout noter, au cas où j'oublierais quelque chose" repris-je alors avec attention. " Je crois que c'est le bon endroit, enfin il me semble parce qu'après tout, c'est une route de campagne donc l'éclairage est plutôt limité. Je pense surtout que c'est le bon endroit parce qu'il y a des traces de pneus et de freinage. Je pense vraiment être au bon endroit. Je cherche comme un dingue après la moindre trace. Je trouve quand même un truc, un détail étrange. Il n'y a que mes traces de pas au premier abord et pourtant, je viens de remarquer quelque chose. Là où j'ai dû braquer une de ces choses, il n'y a que mes pas ou presque. Je suis sûr que là, devant moi, il y a la trace d'une autre de ces choses. C'est comme si le sol s'était enfoncé... À ce seul endroit presque. Je me suis demandé si c'était quand sa peau a changé, imitant mon arme, c'était comme si cette chose était devenue plus lourde. D'ailleurs, juste à côté il y a une autre trace de pas et encore plus loin, une autre moins profonde mais ensuite plus rien... Comme si c'était redevenu plus léger. Mais qu'est-ce que j'ai pu voir?"

J'étais littéralement estomaqué en lisant et je voulais toujours en savoir plus, je tournais les pages sans cesse en lisant, mon grand-père cherchant en vain des informations. J'avais compris à ma lecture intensive, qu'il avait commencé à s'intéresser au milieu des extraterrestres. C'était assez drôle à lire car il était convaincu de ne croiser que des illuminés qui parlaient de petits hommes vertes. Pour lui, ce qu'il avait vu n'y ressemblait pas le moins du monde. Leur forme, leur stature, cela ne ressemblait pas aux images de Roswell. Ils étaient presque de taille humaine, de formes humaines, j'ai même vu un croquis mais cela ne pouvait pas m'aider. Mon grand-père s'était même demandé si ces choses n'étaient pas censée être le Bigfoot. Il était désespéré de comprendre, en tout cas j'avais cette impression. Naturellement, il y passait un peu moins de temps, la grossesse étant difficile quand même. Puis, j'avais souri.

- "Je vais être Papa! Ça y est! Ça a commencé !" écrivait-il surexcité. " Je file à l'hôpital..."

Et là son écriture avait de nouveau changé et j'étais intrigué. Il fallait que je sache.

- " Il est né. J'ai un fils... Quand je l'ai vu j'ai su qu'il était parfait, le plus beau bébé que je n'ai jamais vu. Et surtout il est en parfaite santé et sa mère également. June est heureuse et je comprends. On était parti en urgence, elle depuis Chez Granny qu'elle a racheté à Lucy Fowler et moi de mon travail. Alors forcément, on avait rien pour notre fils. J'avais donc décidé au moment où j'avais compris qu'elle allait dormir un peu, de foncer à la maison pour aller récupérer un des sacs que nous avions prévu et surtout téléphoner à tout le monde. J'étais fier d'être Papa. Mais il s'est passé quelque chose quand je suis reparti vers l'hôpital. C'était inconsciemment sans doute mais j'avais conduit une énième fois vers cet endroit où je les avais croisé. Je m'étais senti extrêmement ridicule mais pour la première fois en plusieurs mois, il y avait quelqu'un sur cette position perdue. Une femme précisément. Pas très grande, frêle et vêtue d'un épais manteau. Elle semblait chercher quelque chose et je me suis dit qu'au final, je n'étais peut-être pas le seul à les chercher. Je me suis garé et je me suis approché de cette femme. Elle fixait l'endroit très attentivement mais elle ne m'a pas semblé me repérer. Je l'ai alors appelée, l'appelant simplement Mademoiselle au cas où. Elle ne s'est pas retournée et je



me suis inquiété. Je me suis encore approché d'elle et là, elle m'a parlé. Elle m'a juste dit d'arrêter. J'ai cru qu'elle avait peut-être peur de moi alors je n'ai plus bougé. Elle s'est soudainement retournée et m'a fixé. Je l'ai trouvée étrange et très bizarre en fait. Et là, elle m'a dit un truc improbable... Elle m'a dit que je devais arrêter de m'entêter."

Moi, je m'étais figé dans la lecture, j'avais compris ce que mon grand-père avait du comprendre également. Cette femme ne pouvait être qu'une de ces choses à mes yeux. C'était impossible qu'elle soit autre chose. J'avais hésité à poursuivre mais je voulais savoir.

- " Je lui ai demandé si c'était elle que j'avais croisé ce soir là et elle s'est contentée de hocher la tête pour confirmer. Je me suis figé de stupeur, légèrement paniqué et inquiet. J'ai quand même réussi à articuler quelques mots et je lui ai demandé qui elle était. Cette femme étrange m'a juste répondu qu'elle était une réfugiée et qu'elle ne voulait pas d'ennuis. Parce que je l'ai regardé légèrement surpris, elle s'est empressée de me présenter des excuses pour ce soir là, de m'avoir fait peur. J'ai encore eu plus peur ensuite. Elle s'est approchée de moi et je l'ai vu se pencher comme les asiatiques font. Elle a renouvelé ses excuses ensuite. Je ne savais pas quoi faire alors j'ai attendu une suite. Et elle m'a dit un truc étrange, qu'elle et sa famille ne nous voulaient aucun mal. J'ai encore plus eu peur en fait, comme si c'était un mensonge. Elle m'a ensuite regardé comme avec douceur avant de s'approcher. Et là elle m'a dit un truc plutôt angoissant. Elle m'a dit, je la cite: nous ne voulons pas nous faire faire remarquer ni attirer l'attention, que ce soit de votre gouvernement ou d'autres choses bien plus dangereuses. Nous voulons juste nous cacher."

Mon grand-père était-il vraiment en pleine conversation avec une chose venant d'une autre planète ou alors avec un folle échappée d'un asile. C'était tellement invraisemblable que même moi qui lisait ce texte, je devenais complètement fou. C'était tellement... Impossible... Et pourtant le texte n'était pas fini.

- " Ensuite", repris-je alors, " Si malheureusement vous nous mettez en danger, sachez que nous devrons faire ce qu'il faut. Mais je n'aimerais pas faire du mal à un jeune père", moi je me suis figé. Je me demandais comment cette femme, si tant est qu'elle en était une, pouvait savoir que j'avais un enfant. Elle m'a surveillé, c'est obligé. Elle a dû me voir venir et venir de nombreuses fois. Je lui ai alors dit que si elle me tuait, les gens sauraient ce qu'elle était. Elle m'a juste répondu qu'ils pouvaient être discrets et elle m'a touché la joue."

C'était clairement des menaces à mes yeux et je m'étais demandé comment Grand-père avait réagi à cela avant de m'intéresser à la suite.

- " Et là, c'était comme si j'avais couru pendant une heure. Je me suis senti fatigué, épuisé, à bout de souffle. J'ai même senti mes jambes se dérober sous moi. C'était impossible, j'avais même du mal à garder les yeux ouverts tant j'étais fatigué. Et aussi soudainement que je me suis senti mal, je me suis senti mieux. J'ai alors regardé devant moi et elle n'était plus. J'ai fait une étrange rencontre et j'ai compris qu'ils étaient dangereux. Je veux savoir ce qu'ils veulent ou encore même pourquoi ils se cachent. Cependant, je ferai cela avec discrétion et je vais essayer de savoir si d'autres personnes les ont rencontrés. J'ai une femme et un fils, je veux les protéger et savoir si ils sont en danger. Mais je dois être plus discret", finis-je ensuite de lire.



Mon grand-père avait fait une étrange rencontre. Moi, j'avais lu et relu peut-être des dizaines de fois ce passage avec une certaine angoisse. Ces choses semblaient donc se cacher ici à Maple Wood mais pourquoi ? D'accord, si on voulait envahir une planète, il n'y avait que deux possibilités, soit on y allait façon Indépendance Day et on faisait tout péter à grands coups d'armes extraterrestres, soit on devait essayer d'être plus discret comme dans l'Invasion des Profanateurs. Mais moi ce qui me compliquait plutôt énormément la lecture, c'était bien qu'elle avait précisé se cacher. Mais pourquoi se cacher ? Visiblement ils étaient dangereux et capables de se défendre. Il suffisait de voir ce qu'elle avait fait à mon grand-père. Elle l'avait juste touché et il s'était senti mal, comme je l'avais relu à cet instant. Et là, mon cerveau s'était allumé comme un sapin de Noël en plein mois de décembre. Un contact physique et mon grand-père avait défailli... C'était exactement ce qu'il m'était arrivé. À peu de choses près, j'avais en effet vécu la même chose sauf que moi c'était une adolescente.

- Non... C'est pas possible, marmonnai-je.

Et pourtant j'avais cherché une autre explication, plus simple et plus concrète mais rien ne venait. Moi et mon grand-père avions vécu exactement la même chose à près de cinquante ans d'écart. Stella m'avait à peine touché et j'avais également faibli, comme lui. Il était impossible qu'elles soient une seule et unique personne, sauf si elle ne vieillissait pas. Mais c'était illogique, les autres les avaient connus au lycée, et même avant en fait. Donc d'office, elles n'étaient pas la même personne mais ce que nous avions vécu tout les deux était cependant identique. Je devais savoir, absolument savoir, et je savais comment. J'allais tenter de me rapprocher de Stella Neblar et si j'avais la chance de remarquer des choses aussi bizarres, j'aurais une réponse. Stella était étrange et cette femme aussi, mais peut-être que les autres autour de Stella étaient pareils, je devais savoir, je voulais savoir. Désormais, j'allais poursuivre ce qu'avait commencé Grand-père et la lecture de ses écrits. Il y avait quelque chose d'étrange à Maple Wood, quelque chose qui ne devrait pas exister. C'était peut-être idiot mais je voyais la découverte de ces carnets comme un signe, le signe que je devais poursuivre ses investigations. Mais j'avouerai sans honte que cela ne changeait rien à l'intérêt que je prêtai à Stella Neblar, pire cela m'intéresserait encore plus que jamais. Elle me plaisait certes mais visiblement, elle n'était pas la jeune fille qu'elle laissait croire au premier abord.

- Je ne sais pas ce que tu es Stella mais je veux le savoir, juste pour mon grand-père, marmonnai-je. Pour moi aussi en fait, je veux savoir si vous êtes dangereux et je sais désormais que je dois me méfier de vous... Je le saurai et t'inquiètes pas Grand-père, je ferai très attention.

C'était désormais un but dans mon existence, découvrir la vérité. Si j'avais su qu'il allait m'arriver cela quand j'avais emménagé à Maple Wood, je crois que j'aurais tout fait pour l'éviter mais désormais, je n'avais plus le choix.



Publié sur [Fanfictions.fr](#).

[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes œuvres sont la propriété de leurs créateurs et producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement et les auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2025 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés